

§iamoises

Patrick Dao-Pailler

Dossier de présentation

Les Editions du Vampire Actif
Collection *Les Séditions*



Les Editions du Vampire Actif

Le Vampire Actif, maison d'édition associative à compte d'éditeur, est née en 2007 de la rencontre de passionnés de littérature et fervents défenseurs du livre dans ce qu'il a de plus noble.

La volonté des fondateurs est de porter des écritures exigeantes, décalées voire frondeuses, qu'elles soient contemporaines ou anciennes, dès lors qu'elles osent faire éclater le carcan des genres ou aborder des thématiques en marge de ce que propose la majeure partie de l'actuelle production littéraire.

Les œuvres publiées sont accueillies dans trois collections :

- Les Séditions (romans, nouvelles)
- Les Rituels Pourpres (théâtre et poésie)
- Les Entretiens (essais, entretiens)

Le nom de la maison d'édition est un clin d'œil à l'œuvre *Le Vampire passif* du poète roumain surréaliste Ghérasim Luca et au recueil de textes sur la lecture, *Le Vol du vampire*, de Michel Tournier.

Des prolongements multimédias de l'œuvre présentée dans ce dossier se trouvent sur <http://vampinteractif.canalblog.com/>

Le Vampire Actif c'est aussi une équipe qui anime un espace de critiques littéraires et culturelles sur <http://vampirereactif.canalblog.com/>

Site Internet : <http://www.vampireactif.com/>

Pour toute question, demande d'information, veuillez adresser un courriel à : postmaster@vampireactif.com

Sommaire du dossier :

Parcours d'une encre	Page 3
Sous la loupe des éditeurs	Page 4
Petite fabrique des <i>§iamoises</i>	Pages 5-6
Expériences de lecteurs	Page 7

Photographie de l'auteur : ©Jean-Louis Chauveau
Illustrations photographiques : ©Patrick Dao-Pailler
Conception du dossier : Karine Cnudde

©Le Vampire Actif, avril 2009



Parcours d'une encre

Patrick Dao-Pailler est né à Thiers en 1973. Ingénieur de formation, il enseigne la biochimie et la microbiologie près de Lyon. Il est également licencié en arts plastiques. En 2006, il a notamment collaboré à l'illustration de la pièce de Nathalie Sarraute *Pour un oui ou pour un non*, mise en scène au Théâtre des Marronniers, à Lyon. *Siamoises* est son premier roman.

Ses œuvres picturales et littéraires sont influencées par la photographie et le cinéma. Pour lui, peindre et écrire participent d'une même dynamique : il considère le langage comme un matériau plastique d'où peuvent surgir tous les possibles. Il s'autorise les bifurcations les plus insolites afin de saisir



POUR L'HOMME SIMPLEX !
POUR L'HOMME SIMPLEX !

(Partie II, Chapitre 11, page 170)

✱ J'ai l'impression que tout livre se referme sur lui-même. Mais qui sait, Ady a peut-être raison. La révélation opère peut-être lorsqu'on met toutes les réponses de tous les livres bout à bout. Pas de principe ordonnateur - que le hasard... Ou bien : à soi de disperser ses petits numéros tout au long du trajet. De livres en livres, se dessiner une forme qu'on prendrait pour la vérité. (A quoi bon commencer ? J'ai l'impression qu'il ne faudrait jamais cesser de lire pour arriver non pas à percer le secret lui-même mais pour arriver à deviner, dans l'ombre, une arête du coffre censé le contenir.) ✱
(Partie I, Chapitre 1, pages 29-30)



Sous la loupe des éditeurs

Lucy et Adina, deux sœurs siamoises, interrogent, chacune avec ses mots et sa personnalité, une existence quotidienne commune et un corps partagé. Le fragile équilibre de leur situation bascule lorsque les jeunes femmes se retrouvent encombrées du cadavre de leur amant et précipitées dans le fracas d'un procès grotesque.

Voyage au cœur de la dualité, questionnement sur l'autre, le même et l'origine du désir, *Siamoises* compose un texte hybride qui se joue des genres, explore des terrains disciplinaires surprenants et effrite, dans une espèce de folie douce, les partitions du langage et du réel.

✱ La poupée était en fait *deux* poupées, reliées par une bande de caoutchouc extensible. J'ai mis un certain temps à comprendre qu'il s'agissait d'une effigie censée nous représenter. Les deux poupées étaient des copies conformes l'une de l'autre. Deux mêmes tenues de flanelle rose (Ady et moi nous n'aimons pas le rose). Deux sourires identiques, deux mêmes expressions de jovialité qui devenaient fades et même un peu inquiétantes lorsqu'on les fixait plus de quelques secondes. Ils ont dû prendre le même moule pour fabriquer les deux poupées. ✱
(Partie II, Chapitre 10, page 150)

